

L'IMUREL*, TRAITEMENT DE FOND DE LA SCLEROSE EN PLAQUES

A l'heure où de nouveaux médicaments sont utilisés dans le traitement de la SEP, il nous a semblé intéressant de faire le point sur l'Imurel* pour évaluer la place de ce médicament dans le traitement actuel de la SEP.

L'Azathioprine (Imurel*) est utilisé dans le traitement de la SEP depuis plus de 30 ans.

L'Imurel* est un immunosuppresseur agissant principalement sur les lymphocytes T.

Ceux-ci sont attaqués de façon globale.

Une réduction du nombre de poussées

En comparant deux groupes de malades présentant une forme rémittente de SEP, l'un traité avec Imurel*, l'autre recevant un placebo, l'action de l'Imurel* sur les poussées est établie.

Le groupe traité présente moins de poussées que le groupe placebo. Concernant le handicap, il semble qu'au moins deux ans de traitement par Imurel* soient nécessaires pour observer une amélioration modeste de celui-ci.

L'Imurel* semble peu efficace dans les formes progressives de la maladie.

La tolérance est globalement bonne. Habituellement l'Imurel est bien toléré.

Des troubles digestifs (nausées, vomisse-

ments) peuvent se voir en début de traitement. Rarement une réaction d'hypersensibilité avec fièvre, vertiges, manifestations articulaires, hépatite, pancréatite ou une intolérance gastro-intestinale sévère doivent faire arrêter le traitement. Il n'y a pratiquement pas de diminution de résistance aux infections. Il peut y avoir une légère diminution des fertilités masculine et féminine mais celle-ci disparaît à l'arrêt du traitement. La grossesse est contre-indiquée chez les patientes sous Imurel*. Quant au risque cancérogène, les études récentes sont rassurantes pour un traitement durant moins de dix ans.

L'association aux nouveaux traitements

Les formes à poussées fréquentes semblent bien répondre aux interférons bêta. L'imurel* pourrait être indiqué chez les malades présentant une évolution classique (1 poussée/an). C'est un médicament beaucoup moins onéreux que l'interféron. (2 800 F au lieu de 90 000 F/an). Comme son mode d'action est différent de celui de l'interféron bêta, une association à celui-ci est envisageable. Des essais sont actuellement en cours.

**Docteur
Paul-Henri SCHUHLER**